

I

Lorsqu'on a traversé les Alpes et après que l'on a contemplé leurs sombres magnificences, alors les parois des rochers s'élargissent, les descentes s'adoucissent, les nuées s'éclaircissent, et vous voyez sous un ciel doux, profond, et d'un ton ravissant, bleu comme la mer, toutes les beautés des pays du soleil.

Vous ressentez une douce chaleur, vous êtes pénétré d'un air enivrant, vous avez vu les accidens curieux de la montagne et vous voyez les merveilles de la végétation dans toute sa force.

Dans ce que vous avez contemplé, il n'y a rien de comparable à ce que vous trouverez aux versants des Alpes. C'est un nouveau spectacle, c'est la plus touchante révélation des saintes merveilles du Paradis terrestre : c'est la belle Italie.

On voit alors des cyprès graves et majestueux, des amas de lauriers roses, et, plus on avance, plus on va de surprise en surprise : des oranges, des figiers, des citronniers plus grands et plus imposants que les chênes du Nord, des allées de palmiers, des montagnes et des arcades de fleurs se prolongeant à perte de vue, et ces fleurs, les plus riches avec les dimensions les plus énormes, les couleurs les plus éclatantes.

Mais aux richesses d'une végétation privilégiée, viennent s'ajouter d'autres merveilles : les curiosités et les prodiges de l'art de tous les siècles.

Sous ce climat si doux, on peut admirer la préservation presque complète des monuments même les plus anciens.

Les premiers monuments qui vous frappent, ce sont les restes des cités pélagiques, puis des cités étrusques ; ensuite les magnificences des colonies grecques. Les années s'écoulent, une révolution se répand, une nouvelle religion est annoncée au monde, et alors arrive un art nouveau qui multiplie ces merveilles. Nous voyons les œuvres chrétiennes avec une inspiration supérieure, nous voyons apparaître de nouveaux temples, les basiliques romaines, et parmi ces œuvres les plus anciennes même sont encore intactes.

Quelle réunion de chefs-d'œuvre de toutes les époques ! Mais avec toutes ces nouvelles productions de l'art, il y a tout particulièrement à remarquer l'esprit de conservation de la doctrine nouvelle. Les vieux temples sont consacrés au culte de la vérité ; ils sont conservés avec le plus grand soin. Les basiliques, les palais, les cirques, les arcs de triomphe sont sauvés de la destruction et arrachés à la fureur des barbares.

On trouve donc en Italie la réunion de toutes les marques les plus éclatantes des grandeurs divines :

1. Les beautés accumulées d'une nature incomparable ;
2. Les magnificences réunies de toutes les plus grandes merveilles de l'art et de l'esprit humain ;
3. Les œuvres de la doctrine divine, de la vérité, avec le siège de l'autorité qui l'interprète.

Il n'y a donc pas à s'étonner que tant de pèlerins viennent en